

## La « Photographie imaginaire : pour une esthétique de la symbiose »

### CELIA BOUTILIER

Les Beaux-Arts de Paris

Doctorante et artiste (promotion 2021)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

Célia.boutilier@beauxartsparis.fr

<https://www.céliaboutilier.com/>



#### Direction et écosystème

**François-René Martin** (directeur de thèse)

— Professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

**Angelica Mesiti** (encadrante artistique)

— Professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

#### Problématique

Ce projet doctoral part de l'intuition que l'imagination nous permet de penser le monde et de l'habiter. La pratique *imaginale* naît de cette imagination. Sans faculté imaginative, c'est tout un pan de la réalité qui nous est définitivement interdit, à jamais perdu. Sa disparition s'accompagnerait non pas de la perte des fictionnalités mais d'une perte du réel. En ce sens, la mise en relation des mots « photographie » et « imaginaire » ne produit pas une fuite vers l'imaginaire mais engage un « corps à corps » avec le réel.

Je propose l'hypothèse selon laquelle une forme de « photographie *imaginale* » constitue d'une part une manière singulière de se rapporter au monde, et d'autre part un programme de réalisation plastique. Comment la symbiose peut suspendre le rapport rationnel des choses entre elles ? Comment la nouvelle représentation du monde que propose la symbiose peut-elle changer notre façon d'agir et d'inter-agir ?

#### Présentation

Il me semble aujourd'hui que la question de la représentation (de *qui* parle et de *comment* celui-ci s'exprime) pose en réalité la question des imaginaires, c'est-à-dire celle de la fabrication de nouvelles fictionnalités. L'enjeu de l'imagination est capital, car il ouvre des perspectives de récits thérapeutiques. Ces propositions de circulation sont des hypothèses de résilience multiples. D'autre part, je m'intéresse depuis peu aux interdépendances dans les écosystèmes et au principe d'hybridation entre espèces, car je crois qu'il y a un réel enjeu esthétique, philosophique et politique à relier l'Art (la culture en général) à l'Écologie. La science botanique et en particulier le concept de symbiose<sup>1</sup> me semble être à même de réaliser cette alliance nécessaire. En ce sens je vais mener ce projet de recherche doctoral en collaboration avec l'équipe du laboratoire des symbioses végétales du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Dans ma pratique plastique, fabriquer des relations des alliances inattendues me permettra de provoquer une « suspension d'évidence » qui, par l'intermédiaire de l'image, invitera le spectateur à partager l'expérience d'un regard différent. Partant de ce point le propre du perçu sera d'admettre l'ambiguïté. Il sera question de « milieu » en ce qu'il nous prend dans son maillage. Il s'agira de résister à toute mise en hiérarchie des savoirs et d'explorer la pluralité des déploiements qu'ils permettent, substituant à la visée de l'unité la problématique de l'articulation.

#### Photographie, imaginal, symbiose, spéculation, pragmatisme, dispositif, articulation

Crary Jonathan, *Techniques de l'observateur. Vision et modernité au XIXe siècle*, Broché, 1990. Daston Lorraine et Galison Peter, *Objectivité*, Les presses du réel, 2012. Deleuze Gilles, *Logique de la Sensation*, Le Seuil, 1981. Fleury Cynthia, *Imagination, imaginaire, imaginal*, Coordonné par Cynthia Fleury, PUF, Paris, 2016. James William, *Philosophie de l'expérience. Un univers pluraliste*, Broché, 2007. Stengers Isabelle, *La sorcellerie capitaliste : Pratiques de désenchantement*, La Découverte, 2013.